



# Les élèves du lycée Risle-Seine dénoncent

## la réforme des bacs professionnels

"Laissez-nous choisir notre avenir !" Vous les avez peut-être entendus ce matin, jeudi 17 novembre 2022, défiler dans les rues de Pont-Audemer. Près d'une centaine de jeunes du lycée professionnel Risle-Seine brandissaient des pancartes et scandaient des slogans, escortés par des agents de la gendarmerie et de la police municipale qui géraient la circulation. Tout le reste de la matinée, les élèves étaient mobilisés devant leur établissement et ont distribué des tracts. Pourquoi cette manifestation ?

### Une réforme à venir

En septembre dernier, Emmanuel Macron a présenté son projet de loi de réforme des bacs professionnels. Cette réforme vise à rapprocher les lycées professionnels du monde de travail notamment en augmentant de 50 % les temps de stages dès septembre 2023. Exemple, ils passeraient ainsi de 8 à 16 semaines en Terminale. Au lycée des Métiers Risle-Seine, 500 élèves sont concernés.

Les manifestants ont beaucoup réagi à cette idée. "Soignant à 15 ans, burn out à 30 ans", peut-on lire par exemple sur la grille du lycée. Un message écrit par un élève du bac pro ASSR (Accompagnement, Soins et Services à la Personne). Gaëlle, qui suit justement cette formation, continue sur cette idée :

**Nous, ce qu'on veut, c'est protéger nos droits. À 15 ans, on n'a pas forcément envie d'être considéré comme un salarié. Tout ce qu'on veut, c'est apprendre en faisant des stages et non pas travailler à plein temps et être considéré comme des esclaves.**

### Gaëlle, lycéenne

Maëlys, sa camarade, s'inquiète comme d'autres de ne pas réussir à trouver un stage plus long. "Ça nous fait très très peur, déjà qu'on a du mal à trouver des stages... On serait obligées d'aller en EHPAD, mais certains ne veulent pas aller en EHPAD car ces mi-

lieux-là ne sont pas forcément accueillants. On est considéré comme de la main-d'œuvre gratuite et pas chère", ressent la lycéenne.

## Revoir la carte des formations

Conséquence de la hausse du temps de stage, la baisse des heures d'enseignement. "Là, on supprime des semaines voire des mois de cours en les mettant en entreprise. Les élèves ne pourront plus du tout poursuivre en BTS ou en formation supérieure", déplore Eric Penent, représentant syndical de la CGT des professeurs des lycées professionnels.

Un autre aspect de la réforme consiste à revoir la carte des formations afin de s'adapter aux entreprises locales et ainsi améliorer l'insertion professionnelle des diplômés, ce qui signifie que certaines formations pourraient disparaître dans certains établissements. Le bac pro Gestion Administration ou le bac pro Maintenance des équipements industriels pourraient être en péril selon Mathieu, un lycéen.

La Chambre des métiers et les organisations patronales pourraient donc peser davantage sur la carte des formations. Le cégétiste Eric Penent s'en inquiète :

**Par exemple, s'il n'y a que quatre entreprises d'électricité, les patrons pourraient dire qu'on n'a pas besoin de la formation électricité à Pont-Audemer, mettez-là ailleurs, par contre on a besoin d'une autre formation.**

## Eric Penent, représentant syndical de la CGT

Les professeurs s'inquiètent quant à eux du risque de suppressions de postes lié à la modification des filières, à l'enseignement par des professionnels, et à la baisse des heures de cours.

La crainte est que les élèves de lycées professionnels n'aient plus véritablement le choix de leur orientation et soient guidés vers des métiers pénibles et peu rémunérés. "Qu'on nous écoute, qu'on prenne conscience que c'est pas rien", demandent les lycéens.

Le maire de Pont-Audemer, Alexis Darmois, a échangé avec les élèves. L'après-midi, une manifestation générale avait lieu à Rouen devant la région et le rectorat. Les représentants ont été reçus par le rectorat.

Emma Grivotte



Les lycéens ont protesté contre la réforme du lycée professionnel. EG